



Vêpres solennelles pour l'ouverture de l'Année sainte 2025

Dimanche 12 janvier 2025 à Pontoise

Homélie de Mgr Benoît Bertrand

Chers amis, ce soir au seuil de cette Année Sainte, je n'ai qu'une seule chose à vous dire : notre Dieu a, pour nous tous, des projets de bonheur. Nous venons de l'entendre au Livre du prophète Jérémie : « *Je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux, dit le Seigneur, vous donner un avenir à espérer* ».

Tous jeunes et adultes, prêtres, laïcs, diaires, consacrés(e)s, évêque, nous avons besoin d'espérance. Tous, nous avons besoin d'une espérance qui ne déçoit pas. Autant vous le dire avec des mots simples que je crois vrais : notre raison d'espérer c'est Dieu lui-même. A Noël, il nous donne Jésus son Fils pour nous aimer et nous sauver. Cette espérance, elle est pour tous. Elle est à accueillir, elle est à célébrer, elle est à vivre, elle est à partager. C'est une espérance de bonheur.

Aux perspectives parfois sombres et obscures, le pape François oppose l'Espérance chrétienne, comme un pilier fondamental pour notre vie. Il a donc souhaité mettre cette Année sainte 2025 sous le signe de l'Espérance. Je le site : « *Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance* », nous dit-il.

D'où cette question, j'ose vous l'adresser bien fraternellement : chers amis, sommes-nous disposés à laisser l'Espérance devenir notre raison de vivre ? Quand certains nous promettent le désenchantement du monde, les cataclysmes en tous genres, sommes-nous prêts -en regardant la réalité en face- à témoigner de l'Espérance chrétienne ? Il est facile de décrire, sans cesse, les crises, les misères de nos sociétés et les finitudes de nos vies. Notre monde a besoin de croyants qui espèrent, des croyants forts, modestes, rayonnants.

Aujourd'hui dans le Val-d'Oise, qui est prêt à relever le défi de partager ses raisons d'espérer ? C'est la question que je me suis permis de vous adresser dans un Message au début de l'Avent et pour entrer dans cette Année de grâce.

Ils sont porteurs d'espérance les jeunes qui pensent leur avenir autrement que comme une course à l'argent et au pouvoir. Ils souhaitent avec une foi qui espère être généreux et servir, ils sont des témoins édifiants d'une espérance de bonheur...

Elles sont porteuses d'espérance, les familles qui misent sur la fidélité, le don de soi, l'accueil de la vie et qui, dans les fêtes qui s'achèvent, ont manifesté l'affection qui les unit...

Ils sont porteurs d'espérance, les adultes qui, avec la foi, l'endurance et un courage au présent, ne se résignent pas à la souffrance des personnes âgées, malades ou handicapées, à la misère des sans-logis mais sont des messagers de bienveillance et de sollicitude...

Ils sont porteurs d'espérance, ceux qui écrasés par les conflits de voisinage ou en famille, ne se laissent pas aller à la vengeance et cherchent à renverser la logique absurde de la haine...

Ils sont porteurs d'espérance, tous les acteurs de la vie de notre diocèse, ils manifestent le sens du service de Dieu, de l'Eglise, du monde, ils sont un témoignage lumineux de l'annonce de l'Evangile avec des racines et des ailes.

Avec la force de l'espérance théologale, rien n'est plus comme avant. Diocèse de Pontoise, n'oublie pas l'essentiel du message qui, ce soir, t'est confié. N'oublie pas ces lettres de feu, une parole de notre Seigneur, elle est pour tous : " *Je vous donne un avenir à espérer* ». J'en suis certain, beaucoup de nos contemporains n'attendent qu'un signe, un témoignage, une marque d'enthousiasme pour s'ouvrir à la lumière qu'ils attendent, qu'ils espèrent parfois confusément. Nous vivons, en dépit des apparences, un temps favorable pour l'annonce de l'espérance chrétienne.

Les grands rendez-vous de cette Année sainte, vous les connaissez : rendez-vous pour les consacré(e)s, les diacres, les prêtres... rendez-vous pour une conférence de carême que je donnerai sur les 12 zones pastorales, rendez-vous pour l'Ostension de la Sainte Tunique à Argenteuil, rendez-vous pour les jeunes au Frat, rendez-vous pour tous à Lourdes, au pèlerinage diocésain à Rome fin octobre 2025, pèlerinage aussi à Notre-Dame de Paris, le samedi 6 décembre 2025.

Il se trouve aussi qu'en cette Année jubilaire, 2025 ans après la naissance du Sauveur, nous célébrons aussi le 1700^{ème} anniversaire du premier grand concile œcuménique de l'histoire, le concile de Nicée, réunion de tous les évêques convoqués par l'empereur Constantin. Il ne s'agit pas, ici, d'une simple coïncidence anecdotique. Le lien est fort entre la foi de Nicée proclamée le dimanche et l'espérance.

Notre espérance s'enracine dans la foi. Elle nous donne de tenir debout dans la nuit et les tempêtes. L'ancre, cette masse qui retient le bateau malgré l'agitation de la mer, est bien le symbole de l'espérance, de la stabilité et de l'assurance que nous donne la foi. Par-delà les déceptions et les échecs, l'espérance, c'est croire en la victoire définitive du Christ sur la mort. C'est jeter l'ancre dans l'histoire du Christ, c'est regarder notre monde avec les yeux de Dieu, c'est regarder chaque visage avec bonté et bienveillance, c'est mener le bon combat contre le mal. Espérer, c'est apprendre à avancer comme si l'on voyait l'invisible.

Chers amis, en cette nouvelle et sainte Année, l'occasion nous est donnée de nous arrêter sur les sérieux motifs du bonheur que nous espérons. Depuis 20 siècles, les pèlerins d'espérance se tournent vers la Vierge Marie, la première à marcher sur ce chemin. Ils ont découvert que son expérience peut être aussi la nôtre.

Ô, Notre-Dame, Mère de la Sainte Espérance, avec notre diocèse, nous nous confions à votre bonté et à votre foi qui espère. Nous vous supplions de nous prendre sous votre spéciale protection, aujourd'hui et tous les jours de notre vie. Amen